
**STUFEN International I. Lehr- und Arbeitsbuch,
Grands débutants. Lycées & Formation Continue,
A. Vorderwülbecke, K. Vorderwülbecke,
avec la collaboration de Colette Le Gall.
Ernst Klett Verlag Stuttgart 1995.
Edition française Nathan 1998, 191 pages.**

Annette Sousa-Costa
Université Paris X – Nanterre

Apparaissent sur le marché des manuels traduits s'adressant à des destinataires multiples, relevant de systèmes éducatifs différents. L'utilisation de ce type d'ouvrage soulève des questions que nous tenterons d'aborder à travers l'étude d'un manuel dont la double vocation s'affiche nettement.

I. Un ouvrage pour adolescents et adultes

L'ouvrage est censé s'adresser, d'une part, aux grands débutants de lycées, c'est-à-dire aux élèves qui commencent l'apprentissage d'une LV3 (tranche d'âge de 15 à 16 ans), d'autre part, à des adultes en formation continue. Ce qui étonne, de prime abord, c'est le caractère puéril de nombreux documents iconographiques et de la présentation de certains exercices. Un exemple particulièrement représentatif est l'exercice de grammaire (p. 39) *Le présent, I. Ecrivez des questions*. Un cadre est prévu pour les réponses qui consiste, sur une demie page, en un arbre stylisé s'élevant sur la frise de petites fleurs roses et bleues d'une main enfantine; un exemple est donné en grosse écriture manuscrite du même type. La facture de cette page et de bien d'autres (pp. ex. 41, 26/27 : exercices de grammaire) est celle d'un manuel d'enseignement de la langue maternelle en cours préparatoire.

Si certains documents et exercices conviennent, par leur côté divertissant, pour des adolescents, ils semblent toutefois superflus pour des adultes dont le temps est précieux. La Suisse en devinette (p. 22): *Die Insel liegt im Apouue-Meer. Sie ist 35 km breit und 25 km von Norden nach Süden*, etc. est un moyen peu économique (1 page !) pour introduire quelques expressions concernant les indications de lieux et de points cardinaux. De même une page entière (p. 19) est consacrée à la géographie des trois pays de langue allemande ; l'enjeu est de compléter des noms de villes *_ürnberg, _tuttgart, _alzburg* etc. L'intérêt est minime pour des adultes qui ne recherchent pas un enseignement de géographie mais de langue étrangère.

2. Textes et documents

Le manuel comporte 10 unités. Les supports utilisés dans chacune de celles-ci sont au service d'une thématique très variée qui converge de façon plus ou moins directe vers l'objectif principal du manuel : la communication orale (téléphoner pp. 77-83; demander son chemin, pp. 61-66, etc.) souvent, écrite moins fréquemment (*Briefe*

schreiben p. 59, 123 par exemple). Les auteurs ont eu le souci de ne pas choisir seulement des sujets concernant l'Allemagne. La Suisse et l'Autriche, sont traitées à égalité. Les trois pays sont souvent nommés ensemble, toujours à l'aide des sigles D, A, CH (*Comparez la France à D / A / CH en utilisant les expressions proposées*, p. 89). Notons qu'il y a un réel effort de présenter des documents écrits et iconographiques illustrant des aspects spécifiques d'une culture ou d'une économie qui leur appartiennent en propre. Ces aspects sont quelquefois même mis en relief par l'intervention de jeunes étrangers, africains, asiatiques ou autres qui font des comparaisons entre les habitudes, culinaires par exemple, de leur pays et du pays d'accueil.

En début d'ouvrage, les textes sont courts et simples, il s'agit en général de brefs dialogues entraînant à des situations de communication. Ils sont présentés souvent sous forme de jeux (jeux de rôle) ou dans des bulles comme illustration d'une BD humoristique. Ces textes correspondent à des énoncés destinés à établir un contact avec d'autres personnes, ainsi donnent-ils des paradigmes pour se présenter, donner sa provenance géographique, etc. Ensuite sont introduits des textes informatifs concernant les 10 thèmes choisis. Le souci de développer des *échanges communicatifs* est toujours présent, les sujets abordés leur fournissant une étoffe vivante, actuelle et variée. La progression, du début à la fin du livre, est soutenue ; ainsi dans les dernières unités, ayant pour thème *Zusammenkommen* (les fêtes, les amis) et *Familienbande*, les textes ont atteint un niveau de difficulté assez élevé, se rapprochant de celui de la LVI.

3. Des exercices inventifs

Si les exercices proposés, comme nous allons le voir, convergent aussi en général vers des situations d'oral, l'écrit n'est pas oublié puisqu'il existe, dans chaque unité, entre autres, un entraînement à l'orthographe ciblant les difficultés spécifiques de l'allemand comme, p. ex. les alternances -ss- / -ß-, -isch / -ig / -lich, majuscule / minuscule, la coupure des mots et aussi la ponctuation. Notons l'application de la réforme de l'orthographe: par exemple *dass*.

Les auteurs montrent la préoccupation constante de maintenir les apprenants en haleine car les activités demandées sont multiples et portent tout autant sur des points de grammaire que sur des textes et des situations d'oral qui sont insérées dans un contexte. Il y a toujours des exercices courts, individuels, qui se présentent souvent sous la forme de tableaux à compléter. Ceux-ci ne peuvent se faire cependant de façon automatique, selon un modèle donné ; l'élève est forcé à la réflexion ou à chercher les éléments qui lui manquent dans la leçon. Par ailleurs sont prévus de nombreux travaux à réaliser en tandem ou en groupes. De nombreux exercices font appel à du matériel audiovisuel que les élèves doivent solliciter eux-mêmes, par écrit, aux ambassades ou aux Instituts Goethe. Saluons le conseil, donné p. 124, d'établir un fichier de vocabulaire pour faciliter sa mémorisation, d'autant plus qu'il s'agit de réunir, sur une fiche, à partir d'un mot de base, différents mots composés, adjectifs dérivés, verbes, ou même antonymes.

4. Une grammaire finalisée

La grammaire est en grande partie au service de l'utilisation de la langue dans des situations de communication. Ainsi une grande importance est donnée aux particules modales, aux structures de phrases jouant un rôle important dans l'échange verbal comme l'injonction et surtout l'interrogation qui est utilisée dès la première unité dont l'encadré grammatical - Le verbe (p. 13) - en donne avant tout autre chose un exemple *Bist du Philipp ?*, ce qui est significatif. L'unité 2, dans la foulée, introduit les mots en *w-* qui servent à former les interrogatives. L'apprenant est, de cette façon, aussitôt confronté à la place du verbe dans une phrase d'une structure différente de celle de la phrase simple.

La présentation de la grammaire est très succincte (reprise dans un bref mémento p. 171 à 179) mais elle est correcte dans l'ensemble. Certains termes du métalangage cependant ne satisfont pas pleinement. Il est bien question de déterminatifs dans le groupe nominal, mais on retrouve l'ancienne dénomination *adjectif défini* ou *adjectif possessif* alors que les déterminatifs en question ne sont pas des adjectifs et que ce que l'on a longtemps appelé possessif n'exprime que rarement la possession.

Que faut-il dire de la page 56 entièrement consacrée à la formation de la phrase avec complément CI: *Fabian hat ein Auto* et le parallélisme avec la construction d'un petit robot dont les parties s'ajoutent, petit à petit, les unes aux autres ? Il est fort dommage que la comparaison ne fonctionne pas comme il serait souhaité. Car, lorsque le robot a, en plus de la tête, qui correspond, elle, d'après le schéma, a *hat*, un corps, une jambe et un bras, on peut poser la question: *le robot est-il complet ?*, pour *Fabian hat*, qui est censé lui correspondre, on ne peut poser la question *la phrase est-elle complète ?*, car à ce stade, il n'y a pas de phrase. On ne peut que demander, comme au début pour *hat* : Est-ce une phrase ?

Pour conclure nous dirons que ce manuel qui utilise des procédés très variés peut faciliter une rapide progression des quatre compétences (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) telles qu'elles sont définies par les instructions ministérielles, mais pour cela faut-il encore que les élèves ne se sentent pas submergés par l'abondance de textes, tests, exercices, dessins, photos, images, tâches de couleurs, de laquelle naît une impression de confusion. À l'inverse, ce qui étonne, quelquefois, ce sont de grands espaces occupés par des éléments dont la fonction effective est restreinte, surtout pour le public qui doit utiliser le livre. Nous revenons, par ces remarques, aux constatations de départ et nous en tirons la conclusion qu'il est bien difficile de réunir, dans un même manuel, un enseignement pour adolescents et pour adultes.